



Annexe 2 : présentation de la commune et intentions de la municipalité

La commune de Plougonven, 3400 habitants et 70 km² environ, est l'une des plus vastes du Finistère. Elle s'étire, au Sud de Morlaix, entre l'agglomération morlaisienne, d'une part; et les crêtes des Monts d'Arrée, d'autre part.

Cette commune de polyculture – élevage compte une cinquantaine d'exploitations performantes, dans le domaine laitier notamment.

Excentrée par rapport aux axes de circulation routière qui sillonnent la communauté d'agglomération de Morlaix – Communauté, elle a vu nombre de ses petites entreprises dynamiques "émigrer" vers des zones d'activités plus "visibles" au bord de la Voie express. Après une décennie de perte importante de sa population dans les années 90, elle est revenue à son niveau de population de 1980, grâce à une politique active de lotissements. Elle a bénéficié des forts transferts de population qui ont affecté les centres villes au cours des années 2000. Et qui ont affaibli ces dernières.

Cette politique généralisée d'étalement urbain au niveau de la Bretagne a contribué à diminuer les espaces agricoles régionaux. Il convient aujourd'hui de préserver ce potentiel productif et de protéger les paysages, et la qualité de l'environnement naturel, (notamment l'eau, car la commune fournit en eau une part très importante de la population de Morlaix-communauté).

L'activité agricole de la commune a généré au fil du temps un patrimoine architectural remarquable, composé d'un Enclos paroissial classé de toute beauté et de manoirs disséminés dans la campagne. Ce patrimoine exceptionnel a justifié la création d'une ZPPAUP sur le centre-bourg.

Plougonven, malgré le renouvellement récent de sa population, reste une commune vieillissante, puisque un tiers de sa population a plus de soixante ans. Ce taux est appelé à croître au cours des prochaines années. La mise en place de structures adaptées aux besoins de cette population doit conduire la réflexion sur une restructuration urbaine.

L'impact des départs d'entreprises et la réduction de la population au cours des années 90, malgré l'implantation récente d'habitants dans les lotissements, a considérablement affecté le commerce et les services du centre – bourg. Le commerce est aujourd'hui dans une situation de grande fragilité. Ce qui justifie un travail sur les moyens d'une redynamisation commerciale.

Le transfert des entreprises locales, l'attraction de l'emploi exercé par l'agglomération de Morlaix, la concentration des services publics ont provoqué une multiplication des déplacements routiers. Ce phénomène a été accentué par les habitudes nouvelles de consommation, notamment dans le domaine des loisirs, dont la palette des offres s'est accrue, au détriment des activités "traditionnelles" proposées par la commune.

Le centre – bourg est aussi atteint dans son dynamisme par la dualité de l'urbanisation sur la commune. En effet au nord, à proximité immédiate de l'agglomération de Morlaix, et des centres commerciaux de Plourin les Morlaix et de Plouigneau, le bourg de

Saint Eutrope et ses environs, concentrent 1000 habitants. Le bourg principal subit donc une évasion commerciale et de services très importante, même s'il exerce une attraction sur la commune de Lannéanou, elle-même écartelée entre Guerlesquin, Plouigneau et Plougonven.

Ces phénomènes expliquent les raisons pour lesquelles il est nécessaire d'entreprendre une restructuration du centre – bourg, à l'occasion de la refonte du PLU de la commune. Ce renouvellement urbain est un axe essentiel pour susciter une nouvelle dynamique dans une commune qui s'est enfoncée peu à peu dans un rôle de commune dortoir et d'espace agricole au sein de Morlaix communauté.

Plusieurs pistes de travail émergent :

Ce centre bourg, même s'il est doté de bâtiments remarquables, qui ont justifié l'instauration d'une ZPPAUP, s'est décomposé peu à peu. Le vieillissement des structures des commerces, leur dispersion dans un habitat vétuste, les difficultés de circulation, le nombre important de bâtiments vides, de friches, ou exempts de tout entretien, caractérisent le "cœur" de l'urbanisation. Comment reconstruire un quartier attractif en s'insérant dans ce tissu urbain?

Cela passe sans doute par l'établissement d'un référentiel foncier et immobilier qui propose des perspectives d'actions à court moyen et long terme.

Quel élément d'identification, architectural ou autre, peut affirmer une place, une vocation spécifique pour cette commune dans le pays de Morlaix?

Une place centrale ceinturée d'ensembles architecturaux témoins de leurs époques respectives de construction, tels que l'Enclos classé, la nouvelle mairie – médiathèque, des demeures anciennes, doit devenir un lieu convergent pour les services; et un point de départ de visites pour les touristes qui veulent découvrir la commune, son patrimoine bâti et ses grands espaces naturels.

La restructuration de ce bourg doit aussi "redonner des espaces" pour la circulation, routière, pédestre ou cycliste, pour le loisir et la promenade. En effet, et peut-être paradoxalement dans une commune si vaste, le bourg ne dispose pas d'espaces de convivialité. Il est "étriqué, très minéral" entre des grands équipements déjà positionnés (cimetière, complexe sportif, services municipaux et des pompiers).

Le versant sud, bien exposé, face aux crêtes de Monts d'Arrée, à partir de la Salle des fêtes et de l'école, pourrait ouvrir le bourg sur des lieux de convivialité, de jeux et de rencontres intergénérationnelles et se poursuivre par un réseau de cheminements en zones naturelles accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux personnes âgées, à partir de la fontaine Christ, notamment.

Enfin, un lien urbain avec le centre hospitalier de Guervéan, doit être créé, car ce centre hospitalier doit à terme constituer un pôle majeur d'animation et d'attraction pour le bourg. En effet, ces deux ensembles très proches géographiquement pâtissent de leur isolement réciproque actuel. Le développement du bourg sera aussi lié à celui du centre hospitalier. Ceci suppose que l'accès au Centre hospitalier ne soit pas vécu comme un "terminus", mais comme une "étape" vers le bourg. L'implantation d'une résidence de personnes âgées dotée d'un accès adapté vers le bourg pourrait aussi constituer une piste de réflexion.